

Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 - (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)



ADVENAT REGNUM TUUM
Dieu protège la France
La Journée

Aujourd'hui jeudi a eu lieu, à la Chambre, l'installation du bureau démissionnaire. On a ensuite fixé l'ordre du jour. Au Sénat, ce soir, élection du bureau.

Le dirigeable militaire « Ville-de-Paris » a rejoint hier son point d'arrivée à Verdun, où il remplira le rôle de « Patrie ».

Le ministre de Prusse au Vatican
Le Pape a reçu, hier matin, en audience pontificale, M. von Müllberg, ministre plénipotentiaire de Prusse.

Le ministre de Prusse au Vatican
Le Pape a reçu, hier matin, en audience pontificale, M. von Müllberg, ministre plénipotentiaire de Prusse.

Le ministre de Prusse au Vatican
Le Pape a reçu, hier matin, en audience pontificale, M. von Müllberg, ministre plénipotentiaire de Prusse.

UNE NOUVELLE REVUE
Les questions ecclésiastiques
Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à la nouvelle revue Les questions ecclésiastiques que viennent de fonder MM. les professeurs de l'Institut catholique de Lille.

RÊVE ET RÉALITÉ

Je n'ai jamais cru au socialisme, je vous le dis, car, ainsi que le dit justement M. Jaurès, « seul, le collectivisme est la formule concrète du socialisme. Le collectivisme est la seule formule palpable sous laquelle le socialisme se produit, et toutes les fois que l'on veut discuter de fond sur le socialisme, c'est le collectivisme qu'on discute. »

Plus j'ai étudié cette « formule palpable » basée sur la négation du péché originel et sur une chimérique égalité de droits et de natures, plus je me suis convaincu que ce n'est qu'un rêve humainement irréalisable, et que, dès lors, ce rêve n'est qu'une « blague », comme s'exprime et comme le démontre un de nos spirituels romanciers, Jules Pravioux, dans une lumineuse brochure que qu'il vient d'écrire sous ce titre : Le Rêve socialiste (1).

Or, c'est ce qui m'a frappé, presque toutes les œuvres auxquelles nous faisons référence, sur quoi nous documentons ce précieux Guide, où une tendance et une portée sociales marquées.

Quelles se coordonnent seulement, comme elles se coordonnent dans ce livre, qu'elles se lient, qu'elles se tendent la main, qu'elles sortent de cet éparpillement dont se plaignait ici le comte de Mun dans son magistral article de la semaine dernière, et leur chaîne d'amour, de dévouement et d'abnégation entourent le peuple de France tout entier pour le soutenir, l'aider et le relever de ses déceptions ; pour le consoler des trahisons de ses faux amis, et pour l'amener du cauchemar socialiste à la réalité de la paix sociale dans la justice et la vérité.

Je n'ai jamais cru au socialisme, je vous le dis, car, ainsi que le dit justement M. Jaurès, « seul, le collectivisme est la formule concrète du socialisme. Le collectivisme est la seule formule palpable sous laquelle le socialisme se produit, et toutes les fois que l'on veut discuter de fond sur le socialisme, c'est le collectivisme qu'on discute. »

cialisme à désemparée et déabusée est actuellement en disponibilité.

La laisserons-nous devenir la proie des sous-meneurs et des sous-agitateurs qui cherchent à s'en emparer à leur tour ? Non ! L'Action populaire chrétienne doit et veut la prendre sous son aile. Le dévouement vraiment social des catholiques et libéraux s'y emploiera. J'en ai la forme et douce confiance.

Et je sentais cette confiance s'armer de nouvelles forces, ces jours-ci, en feuilletant un livre unique en France et que je ne saurais trop recommander aux lecteurs : le Guide d'action religieuse que vient d'écrire le jeune et déjà si puissant groupement de l'Action populaire de Reims dont les admirables traits et la bienfaisante influence rayonnent sur toute la France (1).

Or, c'est ce qui m'a frappé, presque toutes les œuvres auxquelles nous faisons référence, sur quoi nous documentons ce précieux Guide, où une tendance et une portée sociales marquées.

Quelles se coordonnent seulement, comme elles se coordonnent dans ce livre, qu'elles se lient, qu'elles se tendent la main, qu'elles sortent de cet éparpillement dont se plaignait ici le comte de Mun dans son magistral article de la semaine dernière, et leur chaîne d'amour, de dévouement et d'abnégation entourent le peuple de France tout entier pour le soutenir, l'aider et le relever de ses déceptions ; pour le consoler des trahisons de ses faux amis, et pour l'amener du cauchemar socialiste à la réalité de la paix sociale dans la justice et la vérité.

Je n'ai jamais cru au socialisme, je vous le dis, car, ainsi que le dit justement M. Jaurès, « seul, le collectivisme est la formule concrète du socialisme. Le collectivisme est la seule formule palpable sous laquelle le socialisme se produit, et toutes les fois que l'on veut discuter de fond sur le socialisme, c'est le collectivisme qu'on discute. »

Je n'ai jamais cru au socialisme, je vous le dis, car, ainsi que le dit justement M. Jaurès, « seul, le collectivisme est la formule concrète du socialisme. Le collectivisme est la seule formule palpable sous laquelle le socialisme se produit, et toutes les fois que l'on veut discuter de fond sur le socialisme, c'est le collectivisme qu'on discute. »

d'Etat, mais encore tous ceux qui se trouvent dans la même situation au point de vue de leurs obligations militaires.

Veuille croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments très distingués. Signé : J. PICQUANT.

M. Groussau a reçu une lettre stimulante qu'il a bien voulu nous communiquer aussi.

Gazette

Sommaires grotesques de la vie antichrétienne

Les 69 habitants de Vomecourt-sur-Madon (Vosges) vivaient en paix. Cette paix durerait encore si un homme dévoué à notre gouvernement de « socialistes » n'avait bouleversé toute la commune pour retrouver quelques statues qu'on avait changé de place dans l'église.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

vis-à-vis du G. O. attiré par lui dans un piège, et qu'il a donné le plus déloyal exemple d'immoralité vulgaire en sacrifiant le F. capitaine Molin pour sauver son portefeuille, perdu tout de même ensuite.

Le général en prend pour son grade...

DANS LA FRANCE D'AMÉRIQUE

Il est probable que, selon la tradition, nombre d'émigrants français vont au commencement de cette année, prendre le chemin de l'Amérique. On nous prie de recommander la colonie française de Saint-Hubert, du nord-ouest canadien, dans l'immense province de la Saskatchewan.

Cette province, qui a son autonomie politique, est desservie par deux bureaux de postes, et en attend prochainement un troisième pour Saint-Hubert. Trois chemins de fer conduisent à la colonie française. Une splendide vallée entre des coteaux couverts de bois et une plaine superbe, tel est le site.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

crétariat de la mairie et en exiger réciprocité. (Déc. 2 fév. 1882, art. 19, § 4). En cas de refus de le faire constater par huisserie ou par témoins et faire appel devant le juge de paix.

Plèces à produire

Inscription. — Pour la nationalité et l'âge, une ancienne carte d'électeur, livret militaire, extrait de naissance sur papier libre, etc. Pour la jouissance des droits, extrait du casier judiciaire. Pour la résidence de six mois ou du domicile réel, bail, quittance de loyer, attestation du propriétaire, congé de congier, du commissaire de police, etc. Pour la qualité de contribuable, extrait de rôle délivré sur papier libre par le percepteur (0 fr. 25).

Comment réclamer ?

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

Revison des listes électorales

Qui peut réclamer ? L'inscription ou la radiation de tout citoyen peut être réclamée.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

LEUR DÉPART

Tout a été plus que grandiose, tout a été poignant dans le départ des Sœurs Augustines de l'Hôtel-Dieu. Les douces et sur-naturelles résignation des saintes victimes de l'injustice organisée, la douleur de tout un peuple groupé sur leur passage, les protestations indignées des conseillers municipaux, et des députés, toutes ces choses des vaincus à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Bon-Secours, où les attendaient le vénéré cardinal Richier et son éminent coadjuteur Mgr Amette : ce n'est pas un plaisir, qui leur est ouvert à Notre-Dame de Bon-Secours ; ce n'est pas une retraite paisible ;

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

Longévité

Les deux villages de Siplord-Ferris et Sedford-Gorver dans le comté d'Oxfordshire (Angleterre), sont remarquables par la longévité de leurs habitants.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

Les actions de la Société immobilière

Les actions de la Société immobilière ont été cotées hier à la Bourse de Paris à 100 francs.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

INCONSCIENCE

L'Aurore reconnaît avec nous que le nombre des tribunaux ayant accueilli des demandes en révocation de donations, con- trairement à la thèse de M. Briand, dépassa la centaine et que les jugements eux-mêmes dépassent le millier.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

Fermé pour cause de... faillite

Le témoignage, journal de l'Eglise de la confession d'Augsbourg, annonce que l'œuvre des prêtres, fondée à Paris en 1884, a cessé d'exister.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

LES DISPENSES ECCLÉSIASTIQUES

M. P. Le Marois, qui avait défendu devant le Conseil d'Etat la cause de M. l'abbé Guérin, veut bien nous communiquer la lettre suivante qu'il a reçue du ministre de la Guerre, et qui applique à la lettre Jurat du Conseil d'Etat que nous avons reproduit hier :

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

Mort aux rats

Raminagrobis est « enfoncé » à l'heure où il vient de se fonder à Londres la société dite « des rats », ou sa première réunion ce jour-ci. Elle a un but essentiellement philanthropique et humanitaire, attendu qu'en luttant contre les rats, on lutte, par le fait même, contre toutes les épidémies.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

André jugé par la F.-M.

On sait que le général André a livré récemment une bataille — électorale — dans la Côte-d'Or.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

L'expulsion des Sœurs de l'Hôtel-Dieu

Il nous faut revenir sur la grandiose manifestation dont les Sœurs Augustines ont été l'objet, à l'occasion de leur départ de l'Hôtel-Dieu.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.

On vit donc en ce pays paisible une descente du Parquet. Juges et gendarmes visitèrent toutes les maisons du village et ne laissèrent pas un coin de l'église sans y porter le regard pénétrant.